

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 5^e Groupe du 111^e Régiment d'Artillerie Lourde
Librairie Chapelot – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

CAMPAGNE 1914-1918



HISTORIQUE

DU

5^e GROUPE DU
111^e RÉGIMENT
D'ARTILLERIE LOURDE



LIBRAIRIE CHAPELOT
PARIS

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 5^e Groupe du 111^e Régiment d'Artillerie Lourde

Librairie Chapelot – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018



HISTORIQUE

DU

5^e GROUPE

Du 111^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE



Le groupe (alors 2^e groupe de 155 C. T. R. du 2^e R. A. L.) est mobilisé à Vincennes, **le 2 août 1914**, sous les ordres du chef d'escadron **HUCHER**.

Prend part à ce titre aux opérations suivantes :

Belgique et Meuse (août 1914).

Bataille de **la Marne (septembre 1914).**

Le groupe passe sous les ordres du chef d'escadron **POUS (décembre 1914).**

Champagne : devant Perthes et Mesnil-les-Hurlus (décembre 1914, février 1915, mars 1915).

Offensive de **Champagne, devant Tahure (septembre 1915, octobre 1915).**

Le groupe devient 7^e groupe du 111^e R. A. L. (**novembre 1915**).

Bataille de **Verdun : Rive droite de la Meuse**. Le groupe est cité à l'Ordre de la II^e armée (O. G. n° 308), (**février à juillet 1916**).

Offensive de **la Somme : Combles, Morval, Sailly-Saillisel, Bouchavesnes (septembre 1916 à janvier 1917).**

Offensive de **l'Aisne, devant Berry-au-Bac (mars à juin 1917)**. Le groupe passe sous les ordres du chef d'escadron **AYMONIER (juin 1917).**

Offensive de **Verdun : devant Beaumont**. Le groupe est cité à l'Ordre du 2^e C. A. (O. G. n° 650), (**août 1917**).

Réorganisation du groupe au C. O. A. L., **Sézanne**. Le matériel C. T. R. est remplacé par du matériel C. S. **1917 (octobre et novembre 1917).**

Le groupe devient 5^e groupe du 111^e R. A. L. et passe groupe organique de la 21^e division (**mars 1918**).

Bataille de **Noyon (mars et avril 1918).**

Bataille de **l'Aisne (mai 1918).**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 5^e Groupe du 111^e Régiment d'Artillerie Lourde

Librairie Chapelot – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Le groupe passe sous les ordres du chef d'escadron **PELLION (juillet 1918)**.

Offensive de **Champagne : sur la Py et sur l'Arnes (septembre 1918)**.

Offensive des **Ardennes (novembre 1918)**.

Le groupe est cité à l'Ordre de l'armée. Il a droit au port de la Fourragère (**janvier 1919**).

Le groupe devient 5^e groupe du 51^e R. A. C. (**juin 1919**) ; est actuellement 6^e groupe de ce régiment.



Le 5^e groupe, actuellement 6^e groupe du 51^e R. A. C. (alors 2^e groupe de 155 C. T. R. du 2^e R. A. L.) est mobilisé à **Vincennes le 2 août 1914**, sous les ordres du chef d'escadron **HUCHER**.

Parti **le 12 août 1914**, en chemin de fer, il débarque à **Sommeilles - Nettancourt le 13** et se dirige vers la **Belgique** par **La Neuville, Stenay, Florenville**.

Détaché au 2^e corps colonial, il prend part aux combats à **l'est de Florenville le 23 août 1914**.

A partir du 24, il participe à la retraite de **Belgique** et est mis à la disposition du 17^e corps. Au cours de cette retraite, il prend part aux combats de **Beaumont, de la Besace, de la Berlières, des Petites-Armoises, de QuatreChamps (combats sur la Meuse)**.

Continuant la retraite, le groupe se trouve **le 5 septembre** à **Gigny-aux-Bois (15 kilomètres sud de Vitry-le-François)**. **Le 6 au matin**, il prend position **près de la ferme des Petites-Perthes**, et participe à la bataille de **la Marne, les 6, 7, 8 et 9 septembre 1914**, tirant sans relâche sous un bombardement ininterrompu qui lui cause des pertes sévères en personnel et en matériel. **Le 10**, le groupe reçoit les félicitations du général commandant l'armée pour sa belle conduite au feu (aucun document officiel ne subsiste de ces félicitations).

Le 11, la poursuite de l'ennemi commence ; elle se termine à **Vargemoulin** pour le groupe qui, **jusqu'en décembre 1914**, fait une guerre de position **dans la région Suippes-Saint-Jean**.

Le commandant **POUS** prend le commandement du groupe.

Sous ses ordres, il participe aux combats de **décembre 1914, février, mars 1915, devant Perthes, Mesnil-lès-Huilus, la cote 200, le fortin de Beauséjour**, avec les 15^e et 17^e corps et le 2^e corps colonial.

De mars à juin 1915, période de stabilisation et guerre de position dans ce secteur.

En juillet, le groupe fait partie, **dans la Somme**, d'un équipage de siège (groupement du colonel **FETTER**).

Il revient **en Champagne au début de septembre** et, avec le 11^e corps, prend part à l'offensive du **25 devant Tahure, le Trapèze et la cote du Mesnil. Du 26 septembre au 30 octobre**, il reste en position **au bois des Lièvres**, coopère à la prise de **Tahure, de la tranchée de Constantinople** et à la défense contre la contre-offensive boche du **29 octobre 1915**. Sur cette position, le groupe, soumis pendant un mois à un bombardement continu de jour et de nuit, subit de grosses pertes : 3 officiers tués, 9 officiers blessés ou évacués, 50 % de son personnel hors de combat.

Le groupe devient 7^e groupe du 111^e R. A. L.

En novembre et en décembre 1916, période de stabilisation. Le groupe est ramené **au sud de Mesnil-lès-Hurlus (défense du secteur de Tahure à la Butte du Mesnil)**, position des abris Molandin et des entonnoirs de **Perthes**.

En janvier et février, repos à **Courtisolles et à Mailly**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 5^e Groupe du 111^e Régiment d'Artillerie Lourde

Librairie Chapelot – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Le 23 février 1916, le groupe est dirigé **sur Verdun**. Il s'établit **dans la nuit du 29 février sur les hauteurs de Belleville et de Saint-Michel** ; il est alors le seul groupe lourd participant à la défense du secteur **Vacherauville - Douaumont**. **Pendant le mois de mars**, il tire sur le village de **Douaumont**, la ferme d'**Haudremont**, sur les organisations du **bois Albain**, du **ravin du Elly**, de la **fontaine de Morchée** (lettre de félicitations du général **DEVILLE**, commandant la 42^e division), **sur la côte du Poivre** et de **Vacherauville**. La mission du groupe est de protéger et de soutenir l'infanterie. **En avril**, il exécute chaque jour des tirs de contre-préparation **sur le ravin de la Coulevre**, la **carrière d'Haudremont**, le **bois Chauffour**, le **fond de Heurias**, le **bois du Torpilleur**, le **bois Franco-Boche**.

En mai, même mission. Le ravitaillement de la 10^e batterie devient très difficile. Une nuit, l'accès de la position est impossible. Le ravitaillement se fait à dos d'homme. Tout le personnel des échelons (500 hommes) est mobilisé et transporté, dans la nuit, à travers bois, 1.100 coups.

Le renforcement du secteur en A. L. C. réduit le front défensif du groupe, qui ne s'occupe plus que du **secteur Douaumont - Haudremont**.

Le groupe subit les attaques des **16 et 17 mai** et coopère à la contre-attaque du **22 mai sur le front de Douaumont**. La 10^e batterie, incapable, par suite de ses pertes, de remplir une mission quelconque, est retirée du champ de bataille ; son personnel est réparti dans les 11^e et 12^e batteries.

En juin, le groupe continue son effort.

Le 21, les deux batteries, soumises à un tir violent d'obus à gaz sont fortement éprouvées : 1 officier tué, 2 officiers évacués, 12 hommes morts par intoxication, 25 servants évacués. Le groupe, dont les pertes ne permettent plus d'armer ses batteries, constitue une batterie de volontaires qui, pendant huit jours, participe à la défense de **l'ouvrage de Thiaumont**. **Le 1^{er} juillet** le groupe est relevé.

Le nombre de projectiles tirés pendant ces quatre mois est de 120.000.

Par ordre général n° 308, le groupe est cité à l'Ordre de la II^e armée.

En juillet 1916, repos à **Courtisolles** pour le groupe, qui achève sa réorganisation **dans le secteur de Souain** (9^e corps, **août, septembre**).

Le 27 septembre, le groupe est dirigé **sur la Somme** ; il est affecté à la 158^e division, puis au 9^e corps et participe, au lendemain de la prise de **Combles**, aux attaques **contre Morval, Sailly-Saillisel et le Transloy**.

Le 16 novembre, il va prendre position **dans le ravin de Cléry, près Bouchavesnes** et y reste **jusqu'au 30 décembre**. Stabilisation du front de bataille.

A cette date, il est retiré du combat et dirigé par étapes **sur Esternay**.

Le 10 mars 1917, il occupe les emplacements assignés en vue de l'offensive de **l'Aisne, au bois de la Marine, près de Berry-au-Bac et au bois des Geais**. Il y reste **jusqu'au 8 mai**, et, de là, apporte son appui à la 40^e division, puis à la 4^e, enfin à la 17^e division, dans les attaques du **16 avril, du 22 au 26 avril**, et du **1^{er} mai, contre la cote 108 et le mont de Sapigneul**. Les batteries et les échelons sont, au cours de cette bataille, soumis au feu meurtrier de l'ennemi. Explosions aux 11^e et 12^e batteries : 4 pièces démolies, pertes sérieuses en personnel.

Le 3 mai, le groupe, relevé, est dirigé **sur Verdun**.

Le chef d'escadron **AYMONIER** prend le commandement du groupe.

Le 1^{er} juillet, le groupe va s'établir **dans le ravin de la Coulevre**, garde ce secteur **jusqu'au 15 août**. **Du 15 au 20**, il contribue à la préparation de l'attaque **contre Beaumont**. La 12^e batterie, soumise au bombardement, subit une explosion qui bouleverse une section. Le matériel du groupe, très fatigué et très usé, est, **dès le 25**, réduit à quatre canons en état de tirer. **Le 29**, il est relevé et dirigé **sur Sézanne**.

Par ordre n° 650/A, le groupe est cité à l'Ordre du 32^e corps.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 5^e Groupe du 111^e Régiment d'Artillerie Lourde

Librairie Chapelot – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Du 1^{er} septembre au 2 décembre 1917, dédoublement du 7/111 qui forme le 10^e groupe du 102^e R. A. L. et le 7/111.

Réorganisation du groupe, qui est armé avec du 155 C. S.

Le 2 décembre, départ et acheminement par voie de terre **sur Verdun**. Occupation du **secteur devant Bezonvaux et positions du ravin des Fontaines et du fort de Vaux**.

Le 8 février, le groupe devient 5^e groupe du 111^e R. A. L. Groupe organique de la 216 division.

Il rejoint cette grande unité **dans l'Aisne, à Vailly**. **Positions du ravin des Gobineaux et de la ferme Gerlaut**.

Le 23 mars 1918, il reçoit l'ordre de gagner, dans la nuit, **Blérancourt**. Il prend position **sur la rive sud de l'Oise** pour interdire **les débouchés de Noyon**, que le Boche vient d'occuper. **Positions de Laiches, de la forêt de Carlepont, de Camelin**.

Le 8 avril, le groupe, remis à la disposition du 11^e C. A.

revient **dans l'Aisne** et occupe d'abord **les positions des Gobineaux et du moulin de Laffaux**, puis **celles de la ferme Colombe, d'Aisy et d'Ostel**. C'est là qu'il subit le premier choc de l'offensive ennemie du **27 mai 1918**. Il y perd son matériel ; un aspirant et plusieurs servants de chaque batterie sont portés disparus.

Envoyé avec sa division **dans les Vosges**, il s'y réorganise et participe à la garde du **secteur devant Saint-Dié et Plainfaing**, puis **sur le front de Munster**.

Le 15 juillet, le chef d'escadron **PELLION** est placé à la tête du groupe.

Celui-ci est ramené **en Champagne, en septembre 1918**.

En batterie à **la ferme des Wacques**, il prend part à l'offensive du **26 septembre**, tirant 4.000 obus au cours de la préparation. **Le 28**, il fait un premier bond en avant, pour prendre position **au nord de Souain**. De là, il prend part aux attaques **contre la ligne de la Py**. Au premier recul du front boche, **le 5 octobre**, il se porte en avant, à **Sainte-Marie-à-Py**, puis **jusqu'au bois du Grand-Bellois, devant la ligne de résistance de l'Arnes**. Retiré du combat **le 10 octobre**, il y est replacé **le 25, devant Rethel**. **A partir du 6 novembre**, il participe à la poursuite de l'ennemi en retraite, avec sa division. **Le 8**, il est mis à la disposition de la 61^e division et, **le 9 au matin**, il se trouve **devant Poix-Terron**, prêt à occuper les positions déjà reconnues pour des tirs possibles **au nord-est de Mézières**.

C'est là qu'il reçoit l'ordre de stationner.

Le 9 février 1919, le groupe est cité pour la seconde fois à l'Ordre de l'armée. Ordre n° 13 383/D du G. Q. G., et a droit au port de la Fourragère (Ordre n° 148 « F »).

Le 18 février, le commandant **PELLION**, appelé au Sous-Secrétariat de la Démobilisation, quitte le groupe et cède le commandement au capitaine **GLAIRE**.

Le 25 avril, sur la place Carnot, à Charleville, le groupe reçoit la Fourragère, aux couleurs de la Croix de guerre, des mains du maréchal **PÉTAINE**.

Le 12 juin, le 5^e groupe du 111^e R. A. L. devient 5^e groupe du 51^e R. A. C.

I. — EXTRAIT DE L'ORDRE GÉNÉRAL N° 308 DE LA II^e ARMÉE DU **28 JUILLET 1916**

Le général commandant la II^e armée cite à l'Ordre de l'armée le 7^e groupe de 155 C. T. R. du 111^e régiment d'artillerie lourde, sous les ordres du chef d'escadron **POUS** ;

*« S'est constamment distingué depuis le début de la campagne et, en particulier devant Verdun
« où, depuis près de quatre mois, il a fait preuve d'une énergie admirable en tirant sans relâche,
« de jour et de nuit, malgré les ripostes sévères de l'artillerie ennemie.*

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 5^e Groupe du 111^e Régiment d'Artillerie Lourde

Librairie Chapelot – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

« *Par le maintien de ses liaisons sous le feu, par une surveillance étroite du champ de bataille au moyen d'observatoires avancés occupés d'une façon permanente, a obtenu dans ses tirs une précision et un à-propos qui ont contribué, dans une très large mesure, à donner une tournure heureuse à la situation du secteur où il s'employait.* »

« Le général commandant la II^e armée,
« Signé : **NIVELLE.** »

II. — ORDRE GÉNÉRAL N° 650/A

Le général commandant le 32^e corps d'armée cite à l'Ordre du corps d'armée le 7^e groupe du 111^e régiment d'artillerie lourde :

« A pris une part très active aux attaques des **20 et 26 août** à Verdun. Il a exécuté des tirs très nombreux, très rapides et très précis qui ont donné d'excellents résultats.
« Grâce à des observateurs dévoués, attentifs à surveiller non seulement les tirs, mais le champ de bataille, il a permis de surprendre, **le 20 août**, une contre-attaque en formation et a contribué puissamment par un tir très violent et ajusté, à l'arrêter avant même qu'elle soit complètement déclenchée.

« Au G. Q. G., **le 24 septembre 1917**,
« Signé : PASSAGA. »

III. — EXTRAIT DE L'ORDRE N° 13 383 « D »

Le maréchal de France, commandant en chef les armées françaises de l'Est, cite à l'Ordre de l'armée le 5^e groupe du 111^e régiment d'artillerie lourde (ex-7^e groupe du 111^e R. A. L.) :

« *Vieux groupe, entraîné depuis le début de la guerre ; a successivement, sur les champs de bataille de Belgique, de la Marne, de Champagne, de Verdun, de la Somme et de l'Aisne, mis toute son activité à soutenir l'infanterie qu'il était chargé d'appuyer.*
« *Au cours des dernières offensives de Champagne et des Ardennes, sous les ordres du chef d'escadron **PELLION**, a tiré le plus utile emploi de ses qualités éprouvées, donnant à nouveau à l'infanterie une aide puissante par sa mobilité, l'ouverture rapide et la précision de son tir, le zèle et la bravoure de ses observateurs, l'organisation de ses liaisons ; a ainsi contribué aux résultats heureux des actions auxquelles il a participé. S'est particulièrement distingué **le 25 et le 26 septembre 1918.*** »

« Au Q. G., **le 9 février 1919**,
« Le maréchal commandant en chef les armées françaises
« de l'Est, Signé : **PÉTAIN.** »





TABLEAU D'HONNEUR

du 5^e Groupe du 51^e R. A. C.

Morts pour la France



JAUME, lieutenant, **7 octobre 1914**.
COULON, lieutenant, **8 septembre 1914**.
PIERROT, lieutenant, **30 décembre 1914**.
CHIVEAU, lieutenant, **6 octobre 1915**.
COURTOT, sous-lieutenant, **7 octobre 1915**.
BRÉMONT, adjudant-chef, **7 octobre 1915**.
FILS, sous-lieutenant, **15 décembre 1915**.
MAEDER, sous-lieutenant, **24 juin 1916**.
MILON, adjudant-chef, **23 octobre 1916**.
CALLARD, vétérinaire, **28 avril 1917**.
DEVERIN, sous-lieutenant, **29 avril 1917**.
DOHEN, lieutenant, **6 octobre 1918**.
FRANCIS, maréchal des logis, **8 septembre 1914**.
LAUDIN, maréchal des logis, **2 février 1915**.
MARCHAND, maréchal des logis, **1^{er} octobre 1915**.
EUDELIN, maréchal des logis, **11 octobre 1915**.
MULLET, maréchal des logis, **24 juin 1916**.
MONPETIT, maréchal des logis, **26 mars 1917**.
BETRAUCOURT, brigadier, **8 septembre 1914**.
VANHAGENDOREN, brigadier, **9 septembre 1914**.
DUBUT, brigadier, **9 septembre 1914**.
MOLLARD, brigadier, **11 octobre 1915**.
ROBIN, brigadier, **24 juin 1916**.
DARESTE de LA CHAVANNE, brigadier, **3 novembre 1916**.
PETIT, brigadier, **18 octobre 1916**.
MOUMOUSSEAU, brigadier, **26 septembre 1916**.
AUBE, maître-pointeur, **9 septembre 1914**.
OUIN, maître-pointeur, **2 février 1915**.
DEGOSSE, maître-pointeur, **28 septembre 1915**.
JOSSE, maître-pointeur, **1^{er} octobre 1916**.
LORION, maître-pointeur, **5 octobre 1915**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 5^e Groupe du 111^e Régiment d'Artillerie Lourde

Librairie Chapelot – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

GALLARD, maître-pointeur, **7 mai 1916**.
NAIL, maître-pointeur, **11 mai 1917**.
LEROUX, maître-pointeur, **20 août 1917**.
COUDIN, 2^e canonnier servant, **6 septembre 1914**.
HÉBERT, 2^e canonnier servant, **7 septembre 1914**.
BIAS, 2^e canonnier servant, **7 septembre 1914**.
BACUE, 2^e canonnier servant, **8 septembre 1914**.
BIETTE, 2^e canonnier servant, **7 septembre 1914**.
COPAIN, 2^e canonnier servant, **8 septembre 1914**.
DUBOIS, 2^e canonnier servant, **7 septembre 1914**.
HANOT, 2^e canonnier servant, **8 septembre 1914**.
ENOS, 2^e canonnier servant, **8 septembre 1914**.
LUGEZ, 2^e canonnier servant, **8 septembre 1914**.
SOULAS, 2^e canonnier servant, **8 septembre 1914**.
BECHARD, 2^e canonnier servant, **8 septembre 1914**.
LEGAY, 2^e canonnier conducteur, **8 septembre 1914**.
DUPRÉ, 2^e canonnier conducteur, **8 septembre 1914**.
DAMIEN, 2^e canonnier conducteur, **8 septembre 1914**.
HENNEBELLE, 2^e canonnier conducteur, **8 septembre 1914**.
COUSSIN, 2^e canonnier servant, **9 septembre 1914**.
LHEN, 2^e canonnier servant, **10 septembre 1914**.
AUBIN, 2^e canonnier servant, **10 septembre 1914**.
SIRON, 2^e canonnier servant, **10 septembre 1914**.
LEGRAND, 2^e canonnier servant, **28 septembre 1914**.
DENIS, 2^e canonnier conducteur, **17 février 1915**.
BECHAMPS, 2^e canonnier conducteur, **17 février 1915**.
DEFAY, 2^e canonnier conducteur, **29 avril 1915**.
JOUY, 2^e canonnier servant, **26 septembre 1915**.
DUHAMEL, 2^e canonnier servant, **26 septembre 1915**.
RENOYÉ, 2^e canonnier servant, **30 septembre 1915**.
BERNHEIM, 2^e canonnier servant, **5 octobre 1915**.
GRIP, 2^e canonnier servant, **6 octobre 1915**.
GUEYDON, 2^e canonnier servant, **11 octobre 1915**.
FERRAGUE, 2^e canonnier servant, **11 octobre 1915**.
RICHARD, 2^e canonnier servant, **12 octobre 1915**.
MOUZON, 2^e canonnier servant, **23 octobre 1915**.
TELLIER, 2^e canonnier servant, **23 octobre 1915**.
GODARD, 2^e canonnier servant, **23 octobre 1915**.
PAQUET, 2^e canonnier servant, **6 novembre 1915**.
GODRY, 2^e canonnier servant, **15 mars 1916**.
MARGUERITE, 2^e canonnier servant, **15 mars 1916**.
LEANDRY, 2^e canonnier servant, **27 mars 1916**.
ROLLAND, 2^e canonnier conducteur, **27 mars 1916**.
MEAN, 2^e canonnier servant, **17 avril 1916**.
LOMBARD, 2^e canonnier servant, **17 avril 1916**.
LOISEL, 2^e canonnier servant, **21 avril 1916**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 5^e Groupe du 111^e Régiment d'Artillerie Lourde

Librairie Chapelot – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

BRILLON, 2^e canonnier servant, **26 avril 1916**.
GAGEY, 2^e canonnier servant, **26 avril 1916**.
HUGUET, 2^e canonnier servant, **30 avril 1916**.
OMONT, 2^e canonnier servant, **7 mai 1916**.
BLED, 2^e canonnier servant, **7 mai 1916**.
DESOLUE, 2^e canonnier servant, **7 mai 1916**.
GUILLEMONT, trompette, **20 mai 1916**.
FOURQUET, 2^e canonnier servant, **25 mai 1916**.
SELLIER, 2^e canonnier conducteur, **28 mai 1916**.
GOURLAIN, 2^e canonnier conducteur, **11 juin 1916**.
RAMARD, 2^e canonnier conducteur, **21 juin 1916**.
MERLET, 2^e canonnier servant, **24 juin 1916**.
BRETON, 2^e canonnier servant, **24 juin 1916**.
LECLERC, 2^e canonnier servant, **11 octobre 1916**.
SECACHE, 2^e canonnier servant, **17 octobre 1916**.
DROUET, 2^e canonnier servant, **22 novembre 1916**.
DUBOIS, 2^e canonnier servant, **17 décembre 1916**.
FAURIE, 2^e canonnier servant, **17 décembre 1916**.
MARTIN, 2^e canonnier servant, **11 mars 1917**.
VASSEUR, 2^e canonnier servant, **9 avril 1917**.
QUIMERCH, 2^e canonnier servant, **17 avril 1917**.
FAULE, 2^e canonnier servant, **24 avril 1917**.
BOUCHET, 2^e canonnier servant, **24 avril 1917**.
CAUVIN, 2^e canonnier servant, **1^{er} septembre 1914**.
FLAMENT, 2^e canonnier servant, **8 septembre 1914**.
PETITDEMANGE, 2^e canonnier servant, **8 septembre 1914**.
LE MAT, 2^e canonnier servant, **10 septembre 1914**.
GEFFRAY, 2^e canonnier servant, **8 octobre 1914**.
LALOUE, 2^e canonnier conducteur, **24 juin 1916**.
RADIGUET, 2^e canonnier servant, **24 juin 1916**.
ETUIN, 2^e canonnier servant, **25 juin 1916**.
ANDRIEU, 1^{er} canonnier conducteur, **26 avril 1917**.
DURDAN, trompette, **26 avril 1917**.
LANCELIN, 2^e canonnier servant, **29 avril 1917**.
DÉDÉ, 2^e canonnier servant, **29 avril 1917**.
ROTROU, 2^e canonnier servant, **29 avril 1917**.
MAILLET, 2^e canonnier servant, **29 avril 1917**.
THIERRY, 2^e canonnier servant, **29 avril 1917**.
GOUBIN, 2^e canonnier servant, **4 mai 1917**.
PAPE, 2^e canonnier servant, **2 juin 1917**.
LE BŒUF, 2^e canonnier servant, **8 août 1917**.
BLAMONT, 2^e canonnier servant, **9 août 1917**.
GUÉRIN, 2^e canonnier servant, **23 août 1917**.
JUHEL, 2^e canonnier servant, **24 août 1917**.
CREMAN, 2^e canonnier servant, **23 mars 1918**.
RENAUX, 2^e canonnier servant, **5 août 1918**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 5^e Groupe du 111^e Régiment d'Artillerie Lourde

Librairie Chapelot – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

RICHARD, 2^e canonnier servant, **12 août 1918**.

LE GUILLADER, 2^e canonnier servant, **15 août 1918**.

DUMAS, 2^e canonnier servant, **23 août 1918**.

Dans ces listes, établies d'après les quelques documents qui peuvent rester dans les unités, ne figurent que les noms des braves tombés au champ d'honneur, des anciennes 4^e (10^e) et 6^e (12^e) batteries du 2^e lourd.

Il n'a pas été possible de trouver trace de la 5^e batterie, devenue 11^e batterie et passée tout entière au 102^e R. A. L. (groupe de dédoublement) **en octobre 1917**.

